▸ Montréal (Yonne)

© M.Roy

Montréal : la Porte d'en haut.

C'est bien en Bourgogne !

Comme nombre de cités médiévales, Montréal a un passé très florissant. C'est aujourd'hui un beau village à visiter et mis « en lumière » l'espace de l'été.

À 12 km à l'est d'Avallon, dans le sud-est du département de l'Yonne, Montréal est un village médiéval perché dont il reste des traces de fortifications. La commune compte environ 200 habitants alors que vers 1800 elle regroupait 850 âmes.

Les origines sont très anciennes

À l'époque mérovingienne, le village s'appelait *Mons Regalus (Mont Royal)* puis au fil du temps le nom évolue en *Mont-Réau, Mont-Réal* puis *Montréal*.
Le développement de Montréal au XIe siècle est étroitement lié à la famille Ansériс qui, jusqu'au XIIIe, va la transformer en seigneurie importante. Ils firent construire un château et un prieuré et renforcèrent les fortifications. L'ancienne ville féodale se composait alors de trois enceintes juxtaposées :
• au sommet, la première abritait le château et la collégiale classée monument historique,
• la deuxième cernait l'étroit plateau formant le sommet de la ville,
• la troisième protégeait la ville.
Les commerces et les foires se développent, la population augmente et cette prospérité permet à Montréal de devenir une ville dont l'activité rivalise avec Avallon. Au XVIIe, une ordonnance royale prescrit le démantèlement du château et l'abaissement des remparts, si bien que très vite elle perd sa notoriété de place forte militaire ; la cité périclite et devient un bourg en mauvais état difficilement accessible par les chemins. À la Révolution, elle fut débaptisée pendant quelques années pour s'appeler Mont-Serein, du nom de la rivière traversant le village. C'est également à cette époque qu'elle perd le titre de chef de canton au détriment de Guillon. Du château, il ne subsiste que le puits. Les pierres ont été récupérées pour la construction de maisons. Les trois portes du XIIIe restent les seuls vestiges des enceintes fortifiées :
• l'imposante et pittoresque porte fortifiée dépourvue de son couronnement appelée « Porte d'en bas » semble souhaiter la bienvenue au visiteur,
• de la « Porte du milieu », seul subsiste le poste de guetteur appelé « carcasson »,
• la « Porte d'en haut » abrite les deux cloches de l'église ; à la place de l'ancien château féodal s'érige la collégiale datant du XIIe siècle.

© M. Roy

Les vieilles maisons de pierre.

© C. Beautru

Stalles sculptées en bois du XVIe siècle (collégiale Notre-Dame).

© JP Bierne

La collégiale Notre-Dame, monument historique.

Aujourd'hui, artistes et artisans d'art

Le bourg présente un attrait indéniable avec ses vieilles maisons de pierre agrémentées de tourelles ou d'échauguettes, certaines avec des fenêtres en ogive, bordent les ruelles pittoresques de ce village et la Grand Rue. De fait, depuis quelques années, Montréal a le privilège d'accueillir des artistes et des artisans d'art qui y ont élu résidence. Ainsi les comédiens Maurice Barrier, Philippe et Hélène Manesse et le violoniste Régis Pasquier contribuent au rayonnement du village. Déjà y avait élu domicile, le baron Pierre Joseph Habert, général d'Empire qui avait participé aux campagnes napoléoniennes en s'illustrant notamment aux batailles d'Iéna, Eylau et Helsberg.
Depuis le sommet du village, sur un mamelon, s'offre une vue sur les méandres du Serein qu'enjambe un pont à quatre arches du XVIIIe. Sur la place, dans l'enceinte du prieuré Saint-Bernard, vous pourrez visiter une charmante petite chapelle avec des statues d'art populaire formant une corniche autour du sanctuaire. La collégiale Notre-Dame, classée monument historique, est un pur joyau de l'art roman bourguignon. Elle fut restaurée par le célèbre architecte Viollet-le-Duc. Son magnifique retable en albâtre est aujourd'hui incomplet suite à un vol. Ses remarquables stalles sculptées en bois du XVIe présentent des groupes en ronde-bosse et des bas-reliefs.
Montréal, un village à consommer sans modération. ■

Texte : Jean-Pierre Bierne et Christian Lagarde

RENSEIGNEMENT

Pointage possible au café de village *Le 15*, à l'agence postale ou à l'office de tourisme.

** **Brevet des provinces françaises :** brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir* Guide du cyclotouriste, *pages 76-77, et site www.ffct.org, rubrique BPF).*
***Les demandes d'homologation** doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier*
Plat, 24460 Négrondes - bpf@ffct.org

BPF de l'Yonne déjà présentés dans *Cyclotourisme*

• Vézelay (n° 595, octobre 2010)

Club FFCT le plus proche

• Lézinnes Cyclos loisirs

Province : Bourgogne
Département : Yonne (89)
Coordonnées IGN : 28-C7

À savoir

Les armes de Montréal

Le blason représente les armes des Ansériс auxquelles ont été adjointes les salamandres en l'honneur du passage de François Ie

Montréal en lumière

Depuis 2006, chaque année fin juillet début août, grâce à une association, 150 bénévoles présentent un spectacle de rue en nocturne retraçant l'histoire riche et mouvementée de la cité médiévale. Ce spectacle gratuit jouit d'une notoriété reconnue. Le comédien Maurice Barrier, résidant dans le village, en assure les commentaires. Les prochaines représentations pour la saison 2014 sont prévues les 25 et 27 juillet, 1er et 3 août.

Montréal, un nom de commune répandu

Ce nom évoque bien sûr la grande ville francophone du Canada, mais cinq autres communes françaises s'appellent Montréal dans l'Ain, l'Ardèche, l'Aude, la Drôme et le Gers. Ce dernier, classé « Un des plus beaux villages de France », est certainement le plus connu et le plus fréquenté par les cyclotouristes. Il est renommé par sa bastide et par la proximité du site BPF de Larressingle et de la bastide circulaire de Fourcès.

À voir

• À 3,7 km, le château de Monthelon ne se visite pas ; il sert de lieu de soutien à la création artistique.
• La sous-préfecture d'Avallon, avec sa vieille ville et ses remparts.
• Dans un rayon de 25 km, les autres sites BPF de Vézelay, Noyers, Arcy-sur-Cure.